L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 32 numéro 24, 23 juin 2017

Résilience communicative



Le 21 juin, les joueurs de tambour dénés ont ouvert les célébrations de la Journée nationale des Autochtones à Yellowknife. Voir en page 5. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Projet PaperCup

La voix de toutes les femmes



Page 4

Appel à tous

Mots croisés pour René



Page 8

Garderie Plein Soleil

Imaginer la petite enfance

La Garderie Plein Soleil élabore actuellement un nouveau programme éducatif, sous le nom Imagine, prévu pour mars 2019.

Sandra Inniss

« Dans les Territoires du Nord-Ouest, il n'y a pas de programme éducatif à l'enfance, il y a un cadre de référence, mais il n'y a pas de programme éducatif comme tel à appliquer ici », explique la directrice de la Garderie Plein Soleil, Rachelle Francoeur.

Ce nouveau programme permettra de réduire la disparité entre les éducateurs qui arrivent de différentes philosophies d'éducation, voire d'intervention, d'observation, de relation avec les parents et de gestion, comme l'indique la directrice.

Ce projet, pour lequel Patrimoine canadien a accordé du financement pour deux ans, se veut axé sur la réalité nordique et la diversité culturelle. Des enseignements autochtones, activités et chansons qui témoignent de la diversité qui existe au territoire seront mis de l'avant.

La consultante Caroline Lajoie-Jempson, qui sera chargée d'élaborer ce programme, a été la première directrice de la Garderie Plein Soleil.

Un comité sera formé pour déterminer les orientations du programme avec la consultante.

L'objectif visé est de mettre en œuvre le programme pour mars 2019. La directrice de la garderie espère voir ce programme utilisé dans la formation à la petite enfance au Collège Aurora, et plus tard, dans un programme du gouvernement territorial. Elle exprime l'importance pour les familles de se sentir bienvenue dans leur héritage culturel, qui fait partie de l'éducation de l'enfant.

Projets de rénovation

Le 12 juin dernier, Mme Francoeur a rencontré le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest pour aborder la question de la rénovation de la garderie, qui reçoit maintenant plus de poupons depuis le transfert de la prématernelle à l'école Allain St-Cyr.

La directrice raconte que l'aménagement actuel n'est pas optimal et que plusieurs espaces sont perdus.

« On pourrait offrir plus de places en la réaménageant », explique Mme Francoeur.

Pour l'instant la garderie est à pleine capacité avec 38 enfants, mais la directrice vise un réaménagement de l'espace qui permettrait d'accueillir un total de 50 enfants.

« Des places en garderie, c'est toujours problématique […], c'est problématique dans le sens où notre liste d'attente ne fait que s'allonger. »

À son avis, chaque famille francophone qui n'accède pas à la garderie est potentiellement une famille de perdue pour la francophonie.

L'idée d'une relocalisation n'est pas une option pour le moment. « On a réfléchi à plusieurs choses et bien entendu, de rester en dessous de l'école, ça demeure intéressant de par son service de garde scolaire », déclare la directrice. Le service de garde pour l'école Allain St-Cyr est actuellement offert par la Garderie Plein Soleil lors des journées pédagogiques, des semaines de relâche et des camps de jour.

Le gouvernement territorial entreprendra des consultations pour déterminer les besoins et concevoir un plan de rénovations conforme aux lois et règlements régissant les centres de la petite enfance.

L'échéance visée pour le dépôt de la demande devant Patrimoine canadien est février 2018. La directrice aimerait commencer ces rénovations à l'été 2018.

Construction à Allain St-Cyr

Les rénovations ont commencé à l'école Allain St-Cyr, alors que la Garderie Plein Soleil offre ses services pendant l'été.

« Il y aura du bruit, de la poussière », de dire la directrice. Ce sont des contraintes temporaires en plus pour la garderie, qui néanmoins entraîneront des impacts positifs, selon Mme Francoeur.

La nouvelle infrastructure aura, à son avis, « un bon impact pour le service de garde scolaire. Dans la rotonde, on va avoir un espace de rangement. Pour l'instant, c'est le rangement du prof d'éducation physique […]. On va avoir enfin un gymnase, même pour nous, c'est un grand impact de pouvoir aller dégourdir les pattes des enfants pendant l'hiver. On va se sentir moins pris dans la garderie ».

Éditorial

Convergences



Maxence Jaillet

« Nous sommes assez forts. Assez forts pour avancer et pour déterminer où nous voulons aller. »

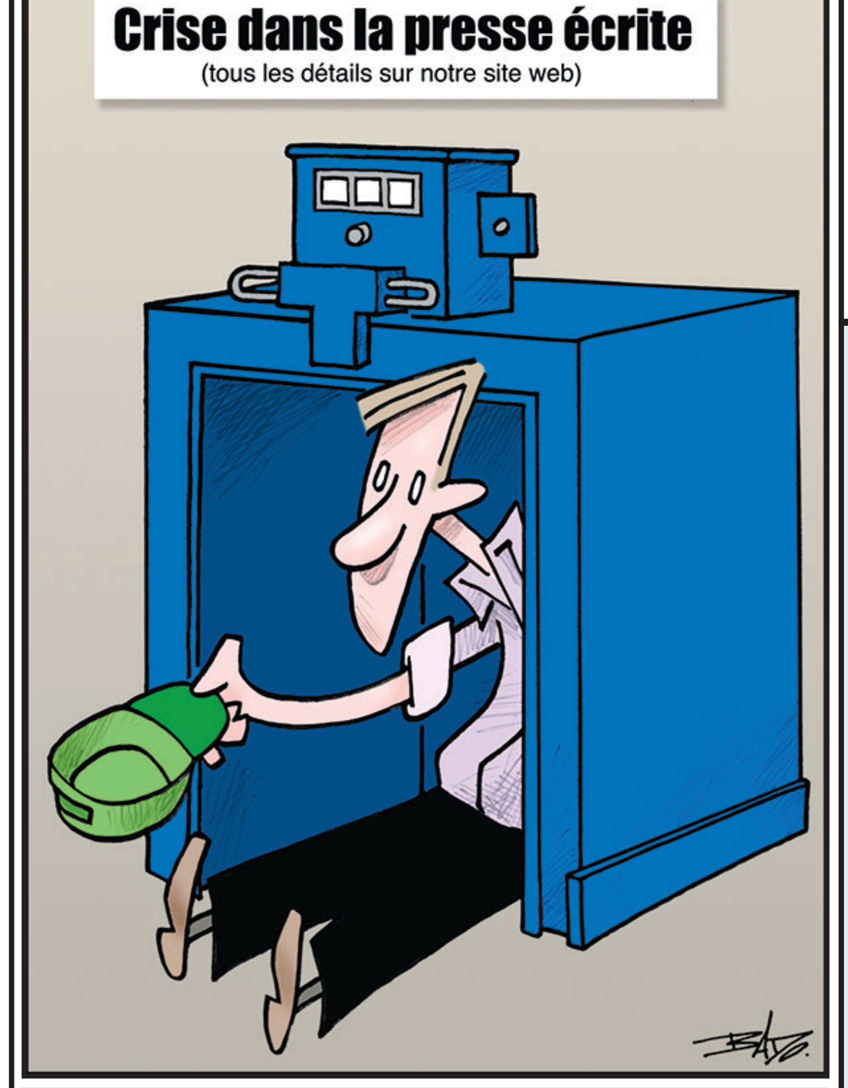
Cette phrase lancée par une jeune inuite de Cambridge Bay, représente toute l'espérance, la grandeur et l'intelligence des peuples autochtones du Canada.

Les mots de Sarah Jancke résonnent avec plusieurs discours entendus sur l'espace public, comme celui très récent de Dëneze Nakehk'o, durant les célébrations de la Journée des Autochtones à Yellowknife. Dans le spectacle *La première lueur de l'aurore*, Nakehk'o réitère l'idée que depuis plusieurs siècles, les Autochtones ont été décimés, mais qu'ils sont toujours là. Il prêche pour que le Canada devienne un meilleur pays pour tous et avec tous. Donc une volonté affirmée d'aller vers l'avant.

C'est la même résilience qui marque la communauté franco-ténoise. La Saint-Jean-Baptiste réchauffe les racines québécoises; pourtant, il n'y a pas meilleur moment pour célébrer la francophonie ténoise actuelle : la nordique, l'aventureuse, l'éduquée, l'artistique, l'entrepreneuse, la respectueuse, l'internationale, la canadienne, l'autochtone.

Dans ce territoire où les terres et l'histoire ont souffert, changé, profité de la colonisation, les célébrations autochtones et francophones ne peuvent pas revendiquer les mêmes batailles. Elles peuvent toutefois célébrer les mêmes acquis : le partage, la fierté, la culture, la langue, la résilience.

On a tout un présent à vivre ensemble, tout un futur à bâtir.



L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Sandra Inniss, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife,
NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Fondation Donatien Frémont

APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel

Version papier 35 $
Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

La colonne

Présentée par :



Fête de la francophonie nordique

La fête de la Saint-Jean-Baptiste aura lieu le 24 juin dès 16 h au site de Folk On The Rocks à Yellowknife. À 16 h 30 commencera le tournoi foosball humain; un repas sera servi de 17 h à 19 h; un spectacle de cirque et le début du tournoi de pétanque auront lieu à 19 h; le Cabaret Taïga commencera à 20 h. À 21 h, Les Tireux d'Roches prendront la scène et la soirée se terminera avec un jam.

Trois photographes ténois en exposition

Les photographies de Pierre-Emmanuel Chaillon (Fort Smith), Weronika Murray (Inuvik) et Nicolas Servel (Yellowknife) sont exposées au Musée canadien pour les droits de la personne de Winnipeg, depuis le 22 juin. L'exposition *Points de vue* présente au total 70 photographies qui explorent la question des droits de la personne dans le contexte de quatre thèmes : liberté d'expression, réconciliation, droits de la personne et environnement, et inclusion et diversité. Le public est invité à voter pour déterminer la photographie Choix du public. Il sera possible de voter en galerie et en ligne. L'image choisie pour le prix Choix du public sera annoncée en janvier 2018.

Patrouilles de sécurité maritime

La GRC rappelle qu'il faut être prudent sur l'eau, avoir suffisamment de carburant et de provisions ainsi qu'un vêtement de flottaison individuel pour chaque personne à bord et respecter la capacité de l'embarcation.

Cette année, des opérations de recherche et sauvetage aux Territoires du Nord-Ouest ont déjà eu lieu pour trouver des voyageurs qui manquaient à l'appel parce qu'ils n'étaient pas préparés. Avant de s'aventurer sur l'eau, la GRC rappelle qu'il est essentiel de se préparer aux situations d'urgence et d'apporter un dispositif de communication avec coordonnées GPS, par exemple un téléphone satellite.

Art urbain

La Ville de Yellowknife et Northland Utilities travailleront avec les artistes locaux pour couvrir les boites de transformateurs et les boites de feux de signalisation cet été. Amorcé l'été dernier, le projet prévoit seize nouveaux endroits d'art urbain. De plus, une boite de transformateur située à l'école Milfred Hall School sera décorée par un groupe d'élèves sous la supervision de leur professeure. Outre l'école, les boites à transformer sont situées sur le chemin Old Airport, la 52e Avenue, le sentier Niven Lake, le sentier McMahon Frame Lake et dans la vieille ville. Six boitiers pour feux de circulation seront aussi peints sur l'avenue Franklin, entre la 53e et la 48e Rue.

Pétrole dans la région du Sahtu

Un don de données géophysiques sur les produits pétroliers au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest pourrait appuyer l'exploration et l'investissement dans la région ténoise du Sahtu, selon un communiqué du gouvernement territorial. D'après Wally Schumann, ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, bien que la transition vers une énergie plus propre soit une priorité pour le GTNO, l'industrie pétrolière et gazière demeure importante en ce qui concerne la création d'emplois, la formation et les occasions économiques pour nos résidents, en particulier dans la région du Sahtu.

Conférence ministérielle

Discussion nationale sur les services en français

Pour le 150e anniversaire du Canada, le gouvernement fédéral à Gatineau est hôte de la 22e Conférence ministérielle sur la francophonie, les 22 et 23 juin. Les ministres responsables de la francophonie à travers le pays font le point sur la réalité des services en français.

Sandra Inniss

Parmi les dossiers prioritaires de cette conférence : l'accès aux services en français en lien à la justice (plus particulièrement le droit familial), au tourisme et à l'immigration. C'est ce qu'annonce Patrice Tremblay, le directeur des services en français au gouvernement du Yukon, lequel copréside l'événement cette année.

« Cette conférence est spéciale, dans le sens où en 22 ans d'existence, c'est la première fois que le gouvernement hôte est le gouvernement fédéral. Généralement, c'est un gouvernement soit provincial ou territorial qui est hôte de la conférence et le gouvernement fédéral copréside. Pour la première fois, dans le cadre des festivités du 150e, le gouvernement du Canada a généreusement offert d'être l'hôte de la conférence 2017 », déclare M. Tremblay.

Le ministre responsable des langues officielles aux Territoires du Nord-Ouest, Alfred Moses, et le directeur général du Secrétariat aux affaires francophones, Benoît Boutin, sont également présents à l'événement.

« Toutes les juridictions provinciales et territoriales vont apporter des exemples, des meilleures pratiques pour assurer une meilleure collaboration dans l'ensemble du pays et on va parler aussi d'un projet touristique francophone pancanadien », explique M. Tremblay. Une annonce officielle sera faite lors de la conférence en ce qui concerne les services touristiques francophones, mais le directeur ne pouvait en dire davantage au moment de l'entrevue.

Investissements du fédéral

Le 26 mai, le député du Yukon, Larry Bagnell, annonçait des investissements pour l'accès aux services en français du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

Le montant alloué pour les Territoires du Nord-Ouest est de 22,5 M$ sur quatre ans. Avec cette enveloppe, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a mentionné avoir le souhait de mettre en œuvre les plans d'opération de services en français en intégralité dans tous ses ministères.

Pour ce qui est du Yukon, M. Tremblay, explique que cet investissement augmentera la qualité et la quantité des services en français offerts aux citoyens, « principalement à Whitehorse ».



Les ministres responsables de la francophonie, à Terre-Neuve en 2016. (CMFC)

Le projet PaperCup

La voix de toutes les femmes

Cassidy Atamanenko invite les Ténoises à prendre un café avec elle pour parler de ce que signifie être une femme, par l'entremise de son projet PaperCup cet été.

Sandra Inniss

« Ça a commencé à la Journée internationale des femmes, le 8 mars, raconte la jeune femme, étudiante en théâtre et en gestion des arts et de la culture à l'Université de l'Alberta à Edmonton. Je sens que les femmes n'ont pas souvent l'opportunité de parler ouvertement à propos de leurs expériences, et je voulais juste leur donner une voix. »

« Le sujet des droits de la femme peut être un peu épeurant pour certaines personnes [...], ça peut être intimidant et je voulais orienter la conversation pour qu'elle devienne plus décontractée, avec une tasse de café, c'est un peu comme ça que le projet PaperCup est arrivé », relate-t-elle.

Un moyen pour les femmes de parler d'elle-même, d'exprimer leurs frustrations, leurs opinions.

Café entre les mains, Cassidy pose quelques questions, recueille les réponses et les publie sur un blogue, incluant des photos des mains et de la bouche des participantes, pour offrir un certain anonymat.

« J'ai beaucoup d'amies qui ont beaucoup de choses à dire et je voulais leur donner une plateforme pour le faire, et je voulais rencontrer des inconnues aussi. » Ce qu'elle n'a pas eu de difficulté à faire, abordant les gens dans les cafés de manière spontanée.

Ses entrevues se sont déroulées à Edmonton, Vancouver et Yellowknife jusqu'à présent. Elle dit en avoir réalisé une soixantaine et vise un total de 150 entrevues.

Une voix pour les femmes sans abri

À Edmonton, elle a invité des femmes qui vivent dans la rue pour une tasse de café pour parler de leurs expériences.

Elle raconte que lors de ses entrevues auprès des itinérantes, ces dernières ont démontré qu'elles étaient reconnaissantes de ce partage.

« Elles sentent que personne ne les écoute vraiment [...]. Elles étaient juste vraiment contentes d'avoir l'opportunité de parler de leur vie et de partager leurs histoires, et de ne pas être jugées parce qu'elles sont dans la rue ou qu'elles n'ont pas d'argent, etc. », de dire l'instigatrice du projet PaperCup.

Et après ?

Cassidy a plusieurs idées de ce qu'elle pourrait faire avec les entrevues qu'elle a réalisées. Elle aimerait, par exemple, créer une installation artistique avec les entrevues, ou encore, écrire une pièce de théâtre.

« J'aime écrire et j'aime le théâtre; je voulais trouver un moyen de les combiner, explique-t-elle. Si je crée une pièce, je ne pense pas que ce serait 100 % réel, je voudrais les utiliser comme une source d'inspiration et utiliser peut-être des citations des entrevues. »

Ancienne étudiante d'immersion française à l'école St Joseph de la 1re à la 7e année, Cassidy offre aux participantes des entrevues bilingues. La Ténoise explique qu'elle n'hésite pas à prendre le temps. « Les gens me demandent si j'ai du temps. J'ai toujours du temps! Je veux que les gens me parlent [...], j'aime entendre les histoires et rencontrer de nouvelles personnes, entendre ce qui est important pour elles et ce qui arrivent dans leurs vies. »



Cassidy Atamanenko au café Fat Fox, lors d'une journée d'entrevues.
(Crédit photo : Sandra Inniss)

21 juin – Journée nationale des Autochtones

Dolly Providence Metchooyeah avait un kiosque sur le site du parc Somba K'e où elle vendait ses paniers en écorce de bouleau, qu'elle a appris à confectionner avec sa grand-mère alors qu'elle était adolescente.



Nicole Enge est bénévole pour l'Alliance métisse du Slave Nord et sert du poisson frit gratuit aux invités de la Journée nationale des Autochtones.



Une cérémonie du feu a inauguré la Journée nationale des Autochtones au parc Somba K'e à Yellowknife, le 21 juin. Un feu pour remercier le Créateur. Le chef Edward Sangris a expliqué : « nous prions pour tout le monde, pas juste pour notre communauté, mais pour tout le Nord et le Canada. Nous faisons cela tous les printemps, et ce n'est pas juste pour remercier, mais aussi pour nos amis, nos voisins, pour que nous puissions nous réconcilier, de ce qui nous est arrivé. » (Crédit photos : Sandra Inniss)



LAURÉATS 2017 DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE



Thibaut Rondel (l'Aurore boréale), Maxence Jaillet (L'Aquilon), Hélène Lequitte (Le Franco), Sophie Gaulin (La Liberté), René Chiasson (Acadie Nouvelle), Jacinthe Tremblay (Le Gaboteur), Julien Cayouette (Le Voyageur), Francis Sonier (Président de l'APF)



Prix d'Excellence générale

Journal de l'année
(Présenté par Unis TV)
Acadie Nouvelle

Prix Antidote pour la qualité du français
Acadie Nouvelle

Qualité graphique
l'Aurore boréale

Rédaction journalistique
Acadie Nouvelle

Prix d'Excellence

Article communautaire de l'année
La Liberté

Meilleure annonce fabriquée «maison»
l'Aurore boréale

Photographie de l'année
Le Voyageur

«Une» de l'année
Le Franco

Meilleur cahier spécial
La Liberté

Meilleur article en arts et culture
Le Gaboteur

Éditorial de l'année
Le Voyageur

Meilleur article d'actualité
L'Aquilon

Meilleur projet spécial
Le Gaboteur

Meilleure présence numérique
Acadie Nouvelle



Un festival et ses bénévoles

Du 14 au 16 juillet, l'incontournable festival Folk On The Rocks envahira de nouveau Yellowknife pour le plus grand plaisir des Ténois. Un événement dont l'envergure et la popularité n'ont d'égal que l'effort investi par l'équipe qui l'organise.

Au cours des prochaines semaines, ils seront plusieurs centaines à prêter assistance pour veiller au bon déroulement du plus important événement culturel de l'année. Tous ces bénévoles seront affectés à des occupations aussi diversifiées les unes que les autres : vente des billets, transport, maintenance, stationnement, etc. Au total, l'ensemble des bénévoles formeront 17 groupes distincts qui seront chacun voués à l'accomplissement d'une tâche précise.

Près de 300 personnes ont manifesté leur intérêt jusqu'à maintenant à quelques semaines du lancement des festivités, rapporte Julaine Debogorski, gestionnaire des bénévoles. Tous les bénévoles n'ont pas encore été recrutés, notamment du côté de ceux assignés au Beer Garden. Cela dit, plusieurs décident de participer relativement tard, quelques jours à peine avant la tenue de l'événement, précise-t-elle.

Entraide communautaire

Comme chaque année, une grande partie de la communauté de Yellowknife met la main à la pâte pour faire de cet événement une réussite. Jeunes ou moins jeunes, débutants ou expérimentés, en solo ou entre amis, les bénévoles proviennent de tous les horizons et chacun d'eux procure une aide précieuse. Ainsi que le souligne Julaine, les bénévoles sont un élément vital de l'organisation; sans eux, un événement de cette envergure serait tout simplement inconcevable.

Bien que l'accès à un laissez-passer gratuit du festival soit un incitatif non négligeable, la majorité des bénévoles proposent leur aide parce qu'ils ont simplement envie d'être une partie prenante de ce festival. Ils sont conscients de l'importance d'un tel événement pour leur communauté et veulent en faire une réussite. « [La communauté de Yellowknife] est unique pour ça. Les gens ici s'entraident énormément », observe la gestionnaire des bénévoles.

Carole Monnet, bénévole, est du même avis : « Il y a un esprit de communauté très fort à Yellowknife. De plus, donner de son temps permet de rencontrer du monde et de se sentir utile », explique-t-elle.



La sécurité renforcée

Cette année, un safety squad veillant à la sécurité circulera sur le site, et ce, tout spécialement au Beer Garden, où l'alcool est autorisé. « La mission principale [de cette brigade] est de s'assurer qu'il n'y a pas d'harcèlement, d'agression et de problème de drogue », explique Carole Monnet, membre de cette nouvelle unité. Il s'agit essentiellement d'un travail préventif où les bénévoles seront appelés à désamorcer des situations potentiellement incommodantes, résume-t-elle. Ces derniers recevront même une formation pour fournir une assistance immédiate à toute personne souffrant d'overdose.

L'équipe de Folk On The Rocks a d'ailleurs travaillé de concert avec les associations LGBT et Queer pour développer leurs politiques de sécurité et d'espaces sécuritaires. Des affiches indiquant les comportements à proscrire seront disposées sur le site à cet effet.

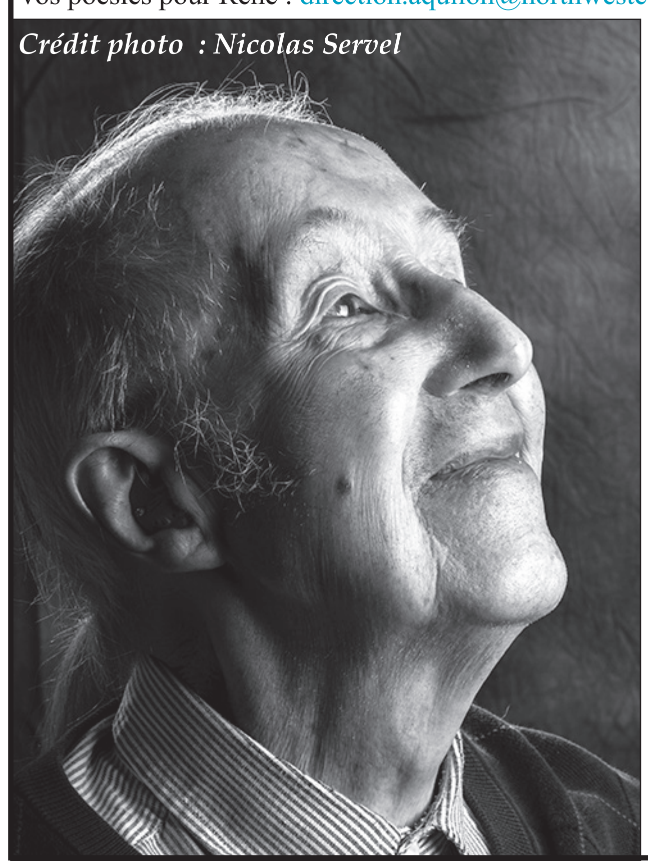
Pour plus d'information ou pour intégrer l'équipe des bénévoles, visitez www.folkontherocks.com.

Publi-reportage

MOTS CROISÉS POUR RENÉ

Pas de mots croisés cette semaine!

Ce mardi 20 juin, *L'Aquilon* a reçu une lettre. Une lettre de révocation d'abonnement signée René Fumoleau. Il explique brièvement que du haut de ses 90 ans, sa vue a baissé au point qu'il ne peut plus lire. Attristé de perdre un si précieux lecteur, *L'Aquilon* vous demande de faire parvenir vos anecdoctes , vos histoires, vos poésies pour René : direction.aquilon@northwestel.net


Crédit photo : Nicolas Servel

L'Aquilon se chargera de les récolter et d'aller lui les lire à haute voix au cours du mois de juillet.

Si vous ne connaissez pas cet homme extraordinaire, son oeuvre, ses témoignages et les nombreux ponts qu'il a su construire et maintenir avec les peuples autochtones des TNO, visitez le site Internet qui lui a été dédié il y a déjà 20 ans. aquilon.nt.ca/fumoleau

Aussi veuillez trouvez inséré dans l'édition papier de ce journal un recueil de légendes qu'il a rédigé pour un de ses amis. Lisez ces légendes haut et fort pour faire perdurer en français une spiritualité autochtone des TNO.

Horoscope

SEMAINE DU 25 JUIN AU 1ER JUILLET 2017

Signes chanceux de la semaine : Scorpion, Sagittaire et Capricorne



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention pour une raison ou une autre. Attendez-vous à quelques francs applaudissements lorsque vous accomplirez un brillant exploit.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Il ne serait pas étonnant qu'un de vos enfants n'apprécie pas tellement son camp de jour. Il faudra régler cette situation rapidement, lui consacrer beaucoup d'attention et prendre congé du travail.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
En vacances, il serait bon d'avoir une carte ou un GPS à portée de main, autrement vous risquez de tourner en rond. Un peu de repos à la maison serait aussi grandement apprécié.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous vous retrouverez en excellente position pour réclamer un remboursement quelconque. Vous envisagerez aussi une courte formation durant l'été qui vous sera profitable au travail.



LION (24 juillet - 23 août)
Vos proches et vos amis ne cesseront de vous demander toutes sortes de choses. Et vous ne pourrez vous empêcher de leur être totalement dévoué. Heureusement, ils seront très reconnaissants.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous profiterez de vos vacances pour entreprendre un grand projet. Vous vous entourerez d'une bonne équipe pour réaliser celui-ci selon vos goûts. Attention aux dépassements de coûts.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Il s'agit d'une semaine en dent-de-scie en ce qui concerne votre vitalité. Vous recevrez d'excellentes nouvelles au sujet de la santé d'un de vos proches et une fête pourrait s'improviser rapidement.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Le temps est une denrée rare et vous ne pourrez faire autrement que de vous organiser pour accomplir tout ce que vous aviez prévu. Vous participerez également à un bel évènement entre amis.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Si vous êtes à la recherche d'un emploi, un de vos proches vous guidera vers une carrière remarquable. Vous entreprendrez un projet qui vous tient à cœur, ne serait-ce qu'un voyage.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Tâchez de faire un peu de place pour des vacances cet été. Vous aurez tous les outils nécessaires pour développer votre propre affaire et vous obtiendrez l'appui de plusieurs personnes.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous créerez de l'harmonie partout autour de vous; les gens ne pourront que sourire en votre présence. Vous trouverez toutes les solutions pour régler une dette ou même pour rénover une propriété.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous serez en mesure de conclure d'importantes négociations ou une transaction qui traînait en longueur. N'ayez pas peur du changement, il ne pourra que vous être favorable.